Webinaire du 9 mars 2021

Pourquoi les villes abandonnent-elles leur candidature aux Jeux Olympiques ?

Nathalie FABRY
MCF – HDR
Université Gustave Eiffel
Labo Dicen-Idf

Nathalie.fabry@univ-eiffel.fr

Sylvain ZEGHNI
MCF – HDR
Université Gustave Eiffel
Labo LVMT

Sylvain.zeghni@univ-eiffel.fr

Plan de la présentation

21/04/2021

I. Les JO boostent-ils la destination hôte?

- Les bénéfices attendus des grands évènements
- Une organisation: l'écosystème des parties prenantes

II. Pourquoi refuser d'organiser les JO?

- Deux mouvements de contestation : les anti-olympisme et les anti-candidatures
- Application: les candidatures aux JO d'hiver 2022 et aux JO d'été 2024

Conclusion :

- Les JO dans le contexte de la Covid-19

Introduction

21/04/2021

- Boston, Budapest, Hamburg, Rome, Innsbruck, Oslo, Munich, Krakow, Davos, et Sion ont abandonné leur candidature aux JO pour des raisons financières mais également en raison de protestations locales et de référendum.
  - Les parties prenantes locales mettent en avant le coût élevé des JO et doutent des retombées.
  - Intérêt des autorités publiques et des entreprises VS intérêts des communautés locales.

- Cette tendance au refus de JO devient une question de recherche. Pourquoi le prestige des JO ne fonctionne-t-il plus? Pourquoi les retombées positives de l'organisation de mega-events ne suscite plus l'intérêt des habitants?
  1. Les mega-events ont-ils un réel impact sur le développement économique et social d'un territoire?
  2. Quelles sont les motivations des villes pour abandonner leur candidature?

I.
Les Jeux Olympiques sont-ils des boosters pour la destination hôte?

Les bénéfices attendus des « mega events »: ce que la théorie nous enseigne

21/04/2021

- Analyse « coûts / bénéfices » ou calcul des retombées directes de l'évènement : à chaque € dépensé pour organiser les JO doit correspondre à *minima* 1 € de recette.
  - Coûts de l'organisation, compris au sens large du terme : constructions, aménagements, communication, etc.
  - Bénéfices engrangés par les ventes : billets, droits de retransmission, redevance, propriété, d'appellation, etc.

- Porter & Fletcher (2008), Andreff (2012): il existe toujours un écart entre les prévisions *ex ante* et la réalité *ex post.*
  - Les organisateurs ont tendances à surestimer les recettes et à sous-estimer les effets de substitution, les effets d'éviction et le déplacement de demande en particulier touristique (Fabry, 2019 ; Delaplace, 2020).

Les bénéfices attendus des « mega events »: ce que l'OCDE observe

21/04/2021

- Selon le Programme pour l'emploi local et le développement économique (2010), les avantages locaux de l'accueil d'événements mondiaux qui « pourraient raisonnablement être attendus mais, bien sûr, ne sont pas garantis » (OCDE-LEED, 2010, p. 12) sont répartis en avantages primaires de court terme et avantages secondaires à plus long terme.
- Il faut distinguer les bénéfices primaires et les bénéfices secondaires.

Les bénéfices primaires

21/04/2021

- servir de catalyseur des stratégies de développement du territoire et permettre l'alignement de l'événement sur les stratégies de croissance des acteurs locaux.
    - infrastructures de transports publics, aménagements urbains, rénovation urbaine, transition énergétique, etc.
- Développement des partenariats public-privé
- Promotion des marques
- Promotion et renforcement de la renommée de la ville (attractivité)
- Facilite la mise en place d'une économie de visiteurs (Visitor economy).
    - générer des effets monétaires issus des dépenses des visiteurs sur place qui irriguent le tissu économique local par effet multiplicateur et effet de diffusion (chaine d'approvisionnement local). Ces effets, devront perdurer au-delà de l'événement.

Les bénéfices secondaires

21/04/2021

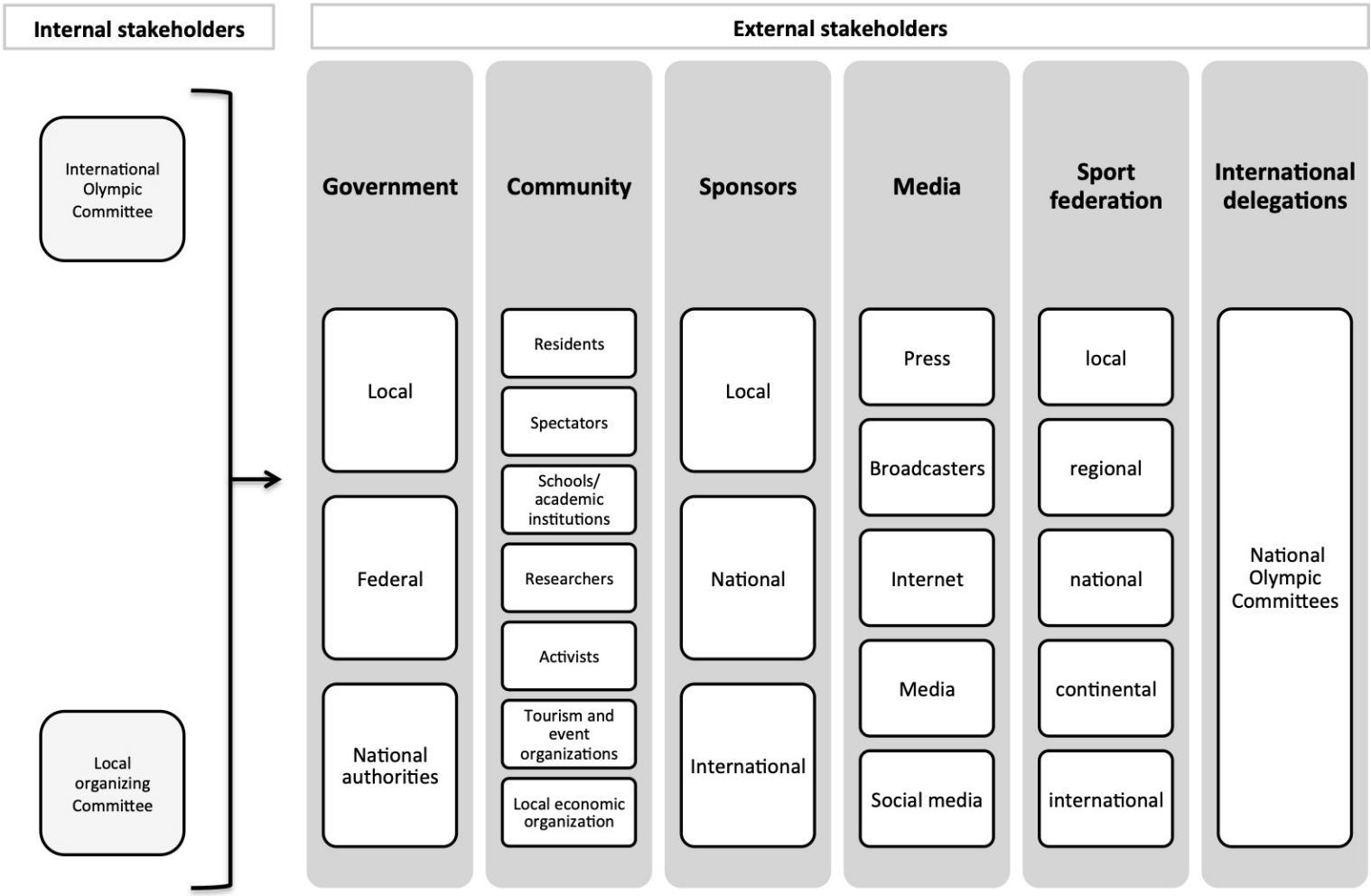
- Utilisation améliorée des terrains et bâtis après l'événement : reconversion en logements sociaux ou équipements publics, ce qui contribue à l'inclusion sociale et à la rénovation urbaine.
    - risque de gentrification suite à une hausse du prix des biens immobiliers.
- Pérennisation du niveau de l'emploi post évènement. Tout le défi consiste à pérenniser ces emplois directs et indirects dans des activités commerciales, les transports, les services, etc. « après » les JO en facilitant l'employabilité des travailleurs (offrir des passerelles vers l'emploi, la formation, la qualification).
- L'expérience acquise pour l'organisation d'un grand événement peut être capitalisée et employée à l'organisation d'autres grands évènements sportifs ou culturels.

Les bénéfices locaux : ce que l'expérience montre

- Une candidature olympique peut être un catalyseur pour le développement urbain : Barcelone, Londres, Sotchi ou Rio de Janeiro (Azzali, 2019).
- Même en cas d'échec de la candidature auprès du CIO, l'effet catalyseur peut être important, comme ce fut le cas à Paris en 2012.
  - projet du Grand Paris : nouveau réseau de transport associé à un programme de rénovation urbaine (Schut, 2020).
- Une candidature est aussi l'occasion d'imaginer une nouvelle forme de gouvernance pour les pouvoirs publics : PPP, nouveau dialogue avec la communauté locale (démocratie participative).
- Une candidature peut être un levier d'expérimentation : développement écologique, smart city, développement pro-poor, renouveau industriel, microprojets, etc.

Les bénéfices d'un mega-event ne sont pas automatiques (Chappelet 2016, 2018). Ils ont le résultat d'interactions complexes et d'une appropriation par les parties prenantes locales.

L'écosystème olympique et ses parties prenantes



Un équilibre complexe: l’écosystème des parties prenantes

21/04/2021

- Toutes les parties prenantes sont essentielles.
- L’importance relative des différentes parties prenantes dépend de la question en jeu et des perspectives managériales. (Mitchell and Fergusson, 2015; Parent, 2008, 2010).
- Chaque groupe s'attend à un retour sur investissement tangible ou intangible (Levy and Berger, 2013; Matheson, 2008, 2009).
- L'organisation des Jeux olympiques dépend du contexte et des parties prenantes. (Burton, 2003).
- Le nombre d'intervenants et leurs attentes peuvent varier à chaque phase du projet. (Kassens-Noor and Lauermann, 2017).

Quelques retours attendus par les parties prenantes des JO

Politique / territoires	Communautés	Sponsors	Média	Fédérations sportives	Délégations	Fréquentation touristique
Retombées économiques	Expérience de l'événement	Visibilité de la marque Hausse des ventes	Visibilité	Visibilité et hausse de la popularité des sports	Gagner des médailles	Pendant les JO : effets de substitution des « participants aux JO » aux touristes
Visibilité internationale renforcée	Retombées matérielles (infrastructures, emplois)	Réputation de la marque	Croissance des audiences	Amélioration de la qualité des équipements sportifs	Visibilité des pays via leurs « champions »	Après les JO : hausse des flux touristiques entrants
Mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel	Retombées immatérielles (fierté, célébration, cohésion)		Emotion			

II.
Pourquoi refuser d’accueillir les Jeux Olympiques?

Une contestation à deux niveaux

21/04/2021

- **La contestation exogène des JO** : utiliser les JO comme tremplin d'une cause politiques et / ou de droits humains
  - Utiliser la portée médiatique mondiale (Oliver et Lauerman, 2017) pour se faire entendre pendant les JO = un « moment de mouvement » (Boykoff, 2014a, p. 26).
    - salut du « point levé du Black power » lors des JO de 1968 ;
    - boycotts pendant la guerre froide (JO Moscou 1980, Los Angeles 1984) ou l'apartheid
    - manifestations nationalistes tibétaines avant les JO de Beijing en 2008
    - lutte contre l'argent roi (London 2012).
- **La contestation endogène** depuis la campagne pour les JO 2022
  - Contestation du leg des JO (mouvement anti-Olympique)
  - Contestation de la légitimité des JO (mouvement anti-bids ou anti-soumission).
  - Ces deux formes de protestation contemporaines ne s'excluent pas mutuellement et représentent une contrariété importante pour le Comité international olympique qui voit le nombre de candidatures se réduire et donc son choix de villes à désigner contraint.

Le mouvement anti-olympique

21/04/2021

- Il critique le « leg » fait aux villes hôtes par ce que Lenskyj (2002, 2004) qualifie d'industrie olympique internationale.
- Les universitaires jouent un rôle essentiel dans ce débat (Boykoff, 2014b ; Flyvbjerg et Stewart, 2012 ; Zimbalist, 2015a, 2015b, Duignan, 2019).
- Deux raisons principales sont évoquées.
  1. L'absence de liens explicites et gagnants entre les coûts engagés pour l'accueil des JO et les impacts sur les villes hôtes, sauf pour les sponsors (Boykoff, 2014a ; Louw, 2012 ; Müller, 2015 ; Zirin, 2014). La notion de « leg » met moins l'accent sur les retours monétaires que sur les possibles avantages environnementaux, informationnels, éducatifs, durables ou de planification urbaine (Leopkey et Parent, 2012 ; Hartman et Zandberg, 2015 ; Brittain & al., 2018).
  2. La gouvernance du sport olympique et la corruption dans le mouvement olympique (Jennings, 1996 ; Lenskyj, 2008) et plus généralement au fait que le système de candidature internationale est considéré comme peu transparent et peu démocratique.

Le mouvement « anti-bids »

21/04/2021

- Il est le fait de citoyens qui contestent la légitimité de la candidature (Oliver et Lauerman, 2017) grâce aux réseaux sociaux. Ils tentent de décourager la candidature des villes dès l'annonce de l'intention de la candidature.
  - L'avenir urbain et le « droit à la ville » (Henri Lefebvre 1968) sont les préoccupations premières avancées par les militants.
- La contestation porte également sur la politique urbaine locale et sur l'utilisation des candidatures aux JO pour orienter la décision publique. Les militants craignent :
  - Que les sommes consacrées à l'accueil des JO se substituent à d'autres investissements collectifs par un effet de substitution : demande de transparence
  - Les dépassements de coûts donc le risque d'augmentation des impôts (Billing et Holladay, 2012) : demande de projections réalistes de coûts et d'évaluation d'impacts à LT
- Ce mouvement est très organisé et se professionnalise. « No Boston » aide les citoyens contestataires des autres villes à se structurer et à forger leurs éléments de discours. Ce *soft-power* est à l'origine de nombreux abandons de candidature ou de retrait de candidatures à l'accueil des JO.
- Les militants ne sont pas contre l'organisation des JO. Ils sont contre le gaspillage des fonds publics et les dépassements de coûts.

La portée de la contestation contemporaine

21/04/2021

- Sources : Fabry et Zeghni (2020a et b).
- Echantillon : 8 villes qui ont abandonné leur candidature pour les JO d'Hiver 2002 ou d'été 2024. A l'exception de Boston (USA), les autres villes sont toutes situées en Europe (Budapest, Davos, Cracovie, Hambourg, Munich, Oslo, Rome).
- Méthodologie :
  - Analyse textuelle par construction d'un corpus (revues universitaires, rapports d'institutions internationales, presse internationale via la base de données Factiva, communiqués de presse et Internet des villes candidates, blogs) pour recueillir des exemples de retrait, des opinions et des résultats de référendums en liens avec les candidatures à l'accueil des JO.
  - Etude de cas de 3 villes au profil spécifique : Hambourg ; Budapest et Oslo.

Les abandons pour les JO d'hiver 2022

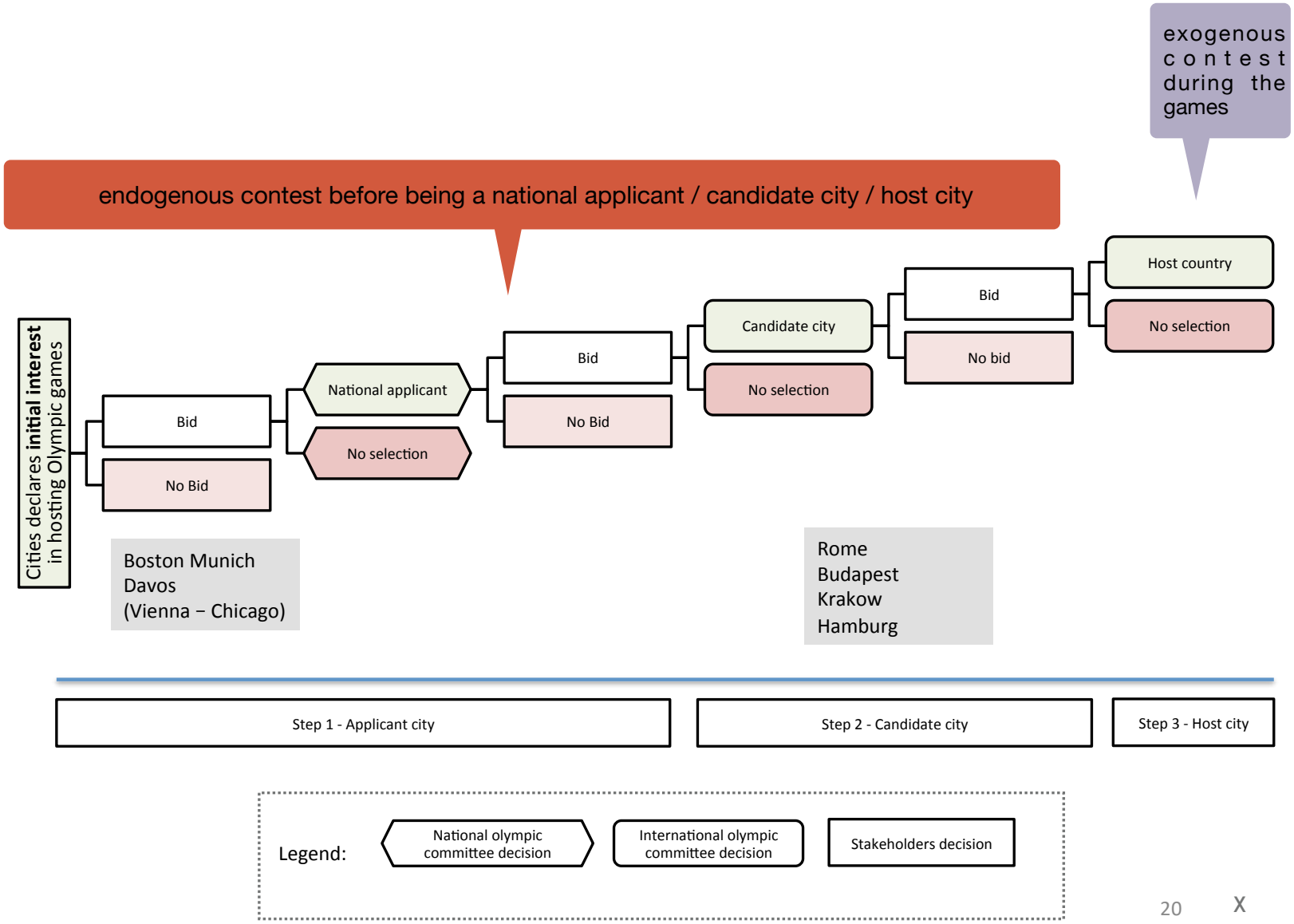
Villes / pays	Année	Raison	Mouvements citoyens leaders	Etape du processus
Cracovie (Pologne)	2014	Référendum négatif	Krakow against the Games	Etape 2
Davos (Suisse)	2013	Référendum négatif	–	Etape 1
Munich (Allemagne)	2013	Référendum négatif	No Olympia Munich	Etape 1
Oslo (Suède)	2014	Référendum positif mais retrait pour raisons politiques		Etape 2

NB : Nous n'avons pas étudié les villes suivantes : Lviv (Ukraine), pourtant candidate mais elle s'est retirée pour des raisons géopolitiques suite au conflit militaire avec la Russie car les conditions de l'accueil des JO n'étaient plus réunies. La ville de Stockholm s'est retirée de la course en 2014 sur décision politique sans recourir à un référendum. La candidature de Graubünden (Suisse) n'a pas été étudiée faute d'information suffisantes. La ville s'est retirée suite à un référendum négatif mené par le mouvement Kommittee Olympiakritisches Graubünden

Les abandons pour les JO d'été 2024

Villes / pays	Année	Raison	Mouvements citoyens leaders	Etape du processus de candidature
Boston (USA)	2015	Protestations de citoyens	No Boston Olympics No Boston 2024	Etape 1
Budapest (Hongrie)	2017	Protestations de citoyens Raisons politiques	Momentum – mouvement citoyen transformé en parti politique ensuite (Együtt)	Etape 2
Hamburg (Allemagne)	2015	Référendum négatif	No Olympia Hamburg	Etape 2
Rome (Italie)	2016	Pas de référendum mais retrait pour raisons politiques	Promesse de la campagne (municipale) du Mouvement 5 étoiles vainqueur des éléctions	Etape 2

Un long processus de candidature



Les raisons de la contestation

Raisons / villes	Boston	Budapest	Davos	Hambourg	Cracovie	Munich	Oslo	Rome	Total
Utilisation des fonds publics / faible coût d'opportunité de l'accueil / absence d'effet positif sur la croissance	X	X	X	X	X	X		X	7
Absence de garanties gouvernementales sur les risques des projets	X		X	X		X	X		5
Crainte d'un dépassement des coûts / augmentation de la dette	X		X	X	X				4
Infrastructures inadaptées	X	X		X	X				4
Manque de transparence	X			X	X				3
Préoccupations environnementales			X	X		X			3
Conflit d'interprétation avec les exigences du CIO							X		1

3 villes, 3 profils contestataires

21/04/2021

- Hambourg : la continuité d'un mouvement social illustrant le « droit à la ville »
- Budapest : la contestation du gouvernement en place débouchant sur la création d'un parti politique
- Oslo : un retrait malgré le oui référendaire

- Les JO peuvent revigorer la pratique démocratique dans la ville hôte, et apporter un certain degré de « bien-être » à la ville.

Conclusion

21/04/2021

- L'attrait des JO ne fonctionne plus automatiquement car le retour sur investissement est mal perçu par les populations locales et l'opinion publique (doute sur le réalisme des prévisions)
- Accueillir les JO n'est plus la priorité des Métropoles, y compris les plus riches.
- Le CIO, s'il veut échapper à cette désaffection doit prendre en compte les nouvelles attentes des parties prenantes (Müller, 2015). Cela serait-il l'occasion de mettre en place une politique urbaine plus inclusive?
- Les JO sans vision à long terme relèvent du passé. Les Jo doivent être basés sur un projet de développement inclusif de long terme réaliste.

Conclusion – JO de Tokyo 2021

21/04/2021

- Covid-19 et JO :
  - La santé publique devra être au centre du processus décisionnel, non seulement en ce qui concerne la santé des athlètes et des personnes impliquées dans l'organisation des Jeux, mais aussi la santé publique au sens large dans Tokyo et plus largement au Japon.
  - 80% de la population japonaise souhaite soit annuler soit reporter encore les Jeux Olympiques de Tokyo.
  - JO de Tokyo parmi les plus chers avant le report. Les enjeux financiers sont considérables : JO à jauge réduite et via TV.

Conclusion – Tokyo et la mondialisation de la contestation anti JO

21/04/2021

- À Tokyo, deux groupes ont ouvert la voie de la contestation :
- **Hangorin No Kai** se traduit par "groupe anti-olympique" et s'est engagé dans de nombreuses protestations dans les années précédant les Jeux de Tokyo. Le groupe a vu le jour en 2013 et compte un noyau solide de membres actifs, le nombre de manifestations publiques et d'actions de rue ne cessant d'augmenter.
- **Okotowalink,** qui signifie en gros "No Thanks Olympics 2020", est composé d'universitaires et de chercheurs qui jouent le rôle d'organisateurs politiques.
- En juillet 2019, ces groupes ont accueilli le **premier sommet transnational anti-olympique**.
  - Le groupe NOlympics LA, issu de la section de Los Angeles des Socialistes Démocrates d'Amérique pour contester les Jeux Olympiques prévus en 2028 à LA, a envoyé le plus grand contingent au sommet.
  - Des critiques des Jeux étaient également présents, venus de Pyeongchang, Séoul, Rio, Londres et Paris, ainsi que de villes hôtes potentielles comme Jakarta.
- Comme le souligne Boykoff (2020), un mouvement anti-olympique animé pourrait bien être l'un des plus importants héritages des Jeux "Tokyo 2020", même s'il est totalement involontaire.